

Citations de Eve BELISLE

- L'odieux n'est pas d'être trompé, c'est de se tromper.
- Il est bon de faire confiance au temps qui passe : l'avenir nous révèle toujours ses secrets.
- Un certain romantisme sommeille au coeur de toute femme.
- Pourquoi faut-il donc ériger des barrières face à l'explosion de nos sentiments ; pourquoi l'être aimé ne pourrait-il pas lire en nous comme dans un livre ouvert les pensées nobles et généreuses qui nous animent ?
- La femme qu'on épouse, on lui fait confiance pour l'intelligence comme pour tout le reste.
- En vieillissant, nous perdons le sens des vérités fondamentales.
- Ce qu'il y a de bon pour l'espérance, c'est qu'elle nous promet le meilleur pour demain.
- On ne pourrait trouver mieux qu'un travail physique harassant comme dérivatif à un souci personnel. C'est un excellent antidote au repliement sur soi.
- Tout bonheur doit sans doute se payer ; sa conquête, du moins, exige toujours un combat.
- Une maladie, un deuil, on en parle... mais un chagrin d'amour scelle les mots au bord des lèvres comme si une incompréhensible pudeur devait les retenir nous empêchant de les communiquer aux autres.
- Le rire est l'antidote de la morosité et de l'ennui : il dissipe les idées morbides et se fait souvent le garant d'une bonne santé mentale. Les gens qui rient sont des gens heureux : ils n'ont pas d'histoire.
- Les hommes ont d'étranges pudeurs, quand il s'agit de leurs affaires de coeur. Ils ne disent rien et s'étonnent ensuite de n'être pas compris.
- On ne peut jamais tourner une page de sa vie sans que s'y accroche une certaine nostalgie.
- Les mains sont des symboles et parfois des révélations.
- C'est beau, c'est frais, c'est transparent, un enfant. C'est par lui que nous viennent les plus grandes leçons de la vie.
- Est-il donc vrai que dans tout amour, il y a une souffrance en éclosion ? Pourquoi devons-nous toujours payer d'une incertitude, d'un doute, d'une angoisse même, nos plus petits bonheurs ?
- Les humbles travaux quotidiens, la simplicité de la vie, les modestes joies qu'on se tisse dans la couleur du temps qui passe, tout cela ressemble étrangement au bonheur.
- Il y a des êtres qui deviennent si proches de nous qu'on les dirait intégrés à nous-mêmes. En épousant leurs sentiments les plus intimes, en scrutant le mystère de leur âme, nous assimilons une part de leur être.

- L'amour a ce don particulier de transformer notre univers en béatitudes, et nous croyons, à ce moment-là, posséder toutes les aptitudes du monde au bonheur.

- Il faut sans doute payer le prix de ses amours comme on paie celui de ses ambitions.